

Il s'éteignit doucement au milieu des siens, le 12 novembre 1886, âgé de quatre-vingtquinze ans.

Angèle, la dernière fille, était devenue depuis le 28 février 1824, Madame Joseph Massicotte.

A la maison rouge, sous les yeux des grands-parents, croisait la jeune famille d'Archange Baril et de Marie Trudeau. Six enfants leur étaient nés. Deux avaient été moissonnés pour le ciel dès leur bas âge; mais grandes étaient les espérances que l'on fondait sur Jean-Baptiste-Archange, Athanase, Mathilde et Eulalie.

L'heure de Dieu va sonner... La mort cette fois enlève le père de famille. Le 17 janvier 1826, Archange Baril, âgé de trente-neuf ans, quittait la terre pour un monde meilleur. Les yeux fixés sur le crucifix suspendu au chevet funèbre, sa veuve épolorée, quatre orphelins, son père et sa mère inclinent la tête sous la main paternelle de Dieu.

Jean-Baptiste, ce vaillant défricheur que nous avons vu si courageux, au début de sa carrière, fléchit sous le poids de la douleur. Il ne se consola pas de la mort de son fils, et un an plus tard, le 22 septembre 1827, un nouveau cercueil de chêne quittait la maison pour le cimetière.

L'officiant aux funérailles était le révérend F.-X. Côté. Ce vertueux prêtre, vénéré dans tout le pays, et que Mgr Cooke avait surnommé "le Pilier de l'Episcopat," était arrivé à Sainte-Geneviève un vendredi, le 17 octobre 1818. Son voyage, à partir des éboulements qu'il quittait, jusqu'à son arrivée dans sa nouvelle cure, est toute une odyssée. Le bâtiment à voile, chargé du ménage de la mère du curé, passe à grande vitesse devant la rivière Batiscan, poursuit sa course et va s'arrêter "au pied du Richelieu." M. Côté écrit à Mgr Plessis : "Ma mère ne veut rien payer pour faire monter le bâtiment dans "la rivière. Elle pleure, elle se désole, elle ne veut pas rester "à Sainte-Geneviève." Peu à peu, elle se réconcilia avec sa position. M. Côté, lui, trouvait que son champ d'action était bien vaste : "Quant à l'ouvrage, écrit-il, je n'en manque pas, surtout quand il faut partir pour la rivière des Envies, pour assister les malades, comme il m'est arrivé la veille du jeudi saint, dans la nuit, à la dernière maison, dans le haut de la